Case FRC 325

179

ADRESSE

DES

CITOYENS DE LIMOUX,

AUX ADMINISTRATEURS

DU DÉPARTEMENT.

180-

181.

LES CITOYENS DE LIMOUX,

SOUSSIGNÉS,

AUX ADMINISTRATEURS DU DÉPARTEMENT.

CITOYENS ADMINISTRATEURS,

LES préparatifs des rois conjurés contre la république, ſont de tous ſes dangers les moins redoutables.

Les factions & la guerre civile nous menacent: nous n'avons pas encore de conſtitution; rien n'eſt

182.

établi que la liberté, & c'eſt beaucoup ſans doute; mais conſidérez, Citoyens Adminiſtrateurs, qu'à tout inſtant elle peut ſe perdre dans l'anarchie, que des diviſions perſonnelles entretiennent, ou s'abymer dans une ariſtocratie bien plus à craindre encore que celle d'où nous ſortons.

Pour prévenir ces malheurs, pluſieurs départemens ont envoyé une force armée à Paris; nous venons provoquer, de votre ſageſſe, la même meſure; la détermination des autres départemens néceſſite la vôtre.

Que réſultera-t-il du raſſemblement ſpontané des forces départementaires? C'eſt ce qu'il faut prévoir, & calculer avec une telle préciſion, qu'elles ſoient auſſi néceſſairement utiles qu'elles ſont indiſpenſables.

Quand les forces publiques ſe déploient contre les ennemis du dehors, elles ont une détermination conſtante: celles-ci ne doivent être dirigées vers aucun parti; il ne faut pas non plus qu'elles en forment un, ni qu'elles ſoient une convention

armée, ni qu'elles se livrent aveuglément à la majorité même de la Convention nationale; car elle n'est pas la république, mais son comité & la réunion de deux pouvoirs dans les mêmes mains est très-dangereuse.

La ligne indivisible que doivent suivre les forces départementaires, est tracée entre tous les partis pour les écraser tous. Il faut, qu'avec les braves Parisiens qui les appellent, elles se réunissent autour de l'autel de la patrie, comme au jour de la premiere fédération; mais avec des vues plus généralement pures, au milieu d'une division plus grande, avec cette force imposante de la vertu, qui dissipe tous les complots au-dedans, tandis que nous combattrons ceux du dehors, pour que, personne n'ayant à profiter de nos revers ni de nos victoires, la liberté soit à jamais consolidée sur les bases immuables de la souveraineté, & de l'indivisibilité de la république.

Citoyens Administrateurs, telle est la direction que les départemens donneront sans doute à ce mou-

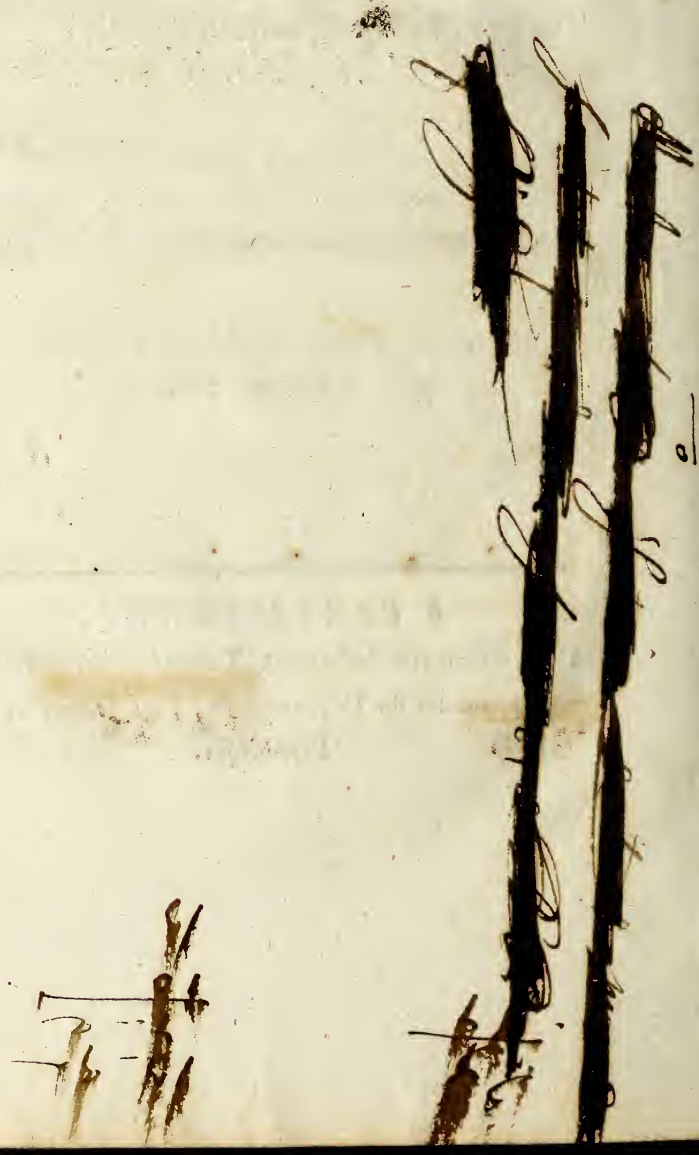
vement révolutionnaire qui fera le complément de tous les autres ; hâtez-vous de devancer le torrent ; & pour le conduire dans les sentiers de la verité & de la juſtice, n'admettez à la députation armée, que de vrais républicains, des hommes forts de leurs principes, portant la révolution dans leur cœur, & la patrie eſt ſauvée.

La Société des amis de l'égalité a délibéré l'impreſſion de cette adreſſe & l'envoi aux 84 départemens & aux Sociétés de la république.

A Limoux, le 13 Janvier 1793, l'an ſecond de la République.

Dauxion, rédacteur ; *Andrieu-Mouiſſe ; Fourn*, aîné ; *Joly-Coupy* ; *Jean Delmas* ; *Aſtruc*, fils ; *Cuguillere*, *Bernu*, *Sicre*, *Martin Andrieu*, *Brouſſes - du - Peſſis*, *Guitard*, *le cadet*, *Ignace Delmas*, *J. Balla*, *Gazel*, l'aîné, *Fau*, *Brouſſes*,

185.

fils, *Latourzelle*, *Laffon*, cadet, *Mouſſet*, *Bernard-Roumengoux*, *Hompſ*, l'aîné ; *Baichis*, *E. Andrieu*, *Melix-Gamel*, *Rouch*, *Rieutord*, *Arnaud*, *J. Barrau*, *Jacques Pons*, *Pouzols*, *Doutre*, *Artigues*, *Lordat*, *Peyronnet*, *Revel*, *Laboulmene*, *Foulquier*, *Boire*, *Eſpardeilles*, *J. Bez*.

A CARCASSONNE,
De l'imprimerie de POLERE, TEISSIÉ & CHARTRAND,
Imprimeurs du Département, *l'an ſecond de la République*.